Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 14 (1984)

Heft: 3

Rubrik: Paris au fil du temps : juniors

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paris au fil du temps



Annette Vaillant

Juniors

Exprimée sur un ton grincheux ou ravi, selon le cas, par des générations successives d'adultes, l'assertion «il n'y a plus d'enfants» paraît de circonstance aujourd'hui. Nés à l'aurore de l'ère nucléaire, nos moins de dix ans ne prennent plus modèle sur les grandes personnes. Ce serait plutôt le contraire aux jeux électroniques où ces chères têtes blondes, virtuoses prodiges, battent en moins de deux et à plate couture leurs papas éberlués. Calculatrices miniature, puces, micro-processeurs, video-cassettes font partie de leur univers tout neuf illuminé aux rayons laser. Plus âgés (15 ans déjà), très unisex en jeans étroits et énormes blousons de catcheurs, Laure et Virginie explorent Paris chaque dimanche matin. Pour leur première expédition au Palais de la Découverte¹, elles se sont bien diverties en répondant au test -«Etes-vous apte à l'informatique?» programmé par un ordinateur. Je vous cite quelques-unes des innombrables questions posées: «Avez-vous lu Madame Bovary?» «Portez-vous des bas?» «Etes-vous pour l'égalité des hommes et des femmes?» «Aimezvous la glace à la vanille?» «Etes-vous gaucher?»... Elles n'ont ni l'une ni l'autre obtenu le nombre de points nécessaires pour orienter peut-être leurs carrières futures. Tant pis! L'après-midi, Virginie s'est replongée dans un problème de maths coriace, et Laure dans l'histoire de la Première Guerre Mondiale. Pauvrettes! Moi, j'étais partie sur la pointe des pieds à la recherche des Enfants du Passé². C'est, dans une douce atmosphère de nostalgie feutrée, l'enfance et son environnement, ses attitudes, ses accessoires: des adorables chaussons brodés XVIIIe aux attendrissantes bottines noires à boutons, bien laides, que portaient les fillettes à la fin du siècle dernier. Ce sont leurs jouets innocents —

yoyos, toupies, dînettes en argenterie. mobiliers lilliputiens³, théâtres en papier, tambours — et leurs distractions naïves: jeu de grâces aux anneaux enrobés de velours, châteaux de cartes que la Terreur va renverser. Mais on ne joue pas pour s'amuser quand on s'appelle Wolfgang Amadeus: le père Mozart accompagne sa progéniture en petit habit de cour. D'autres enfants qui ne manifestaient pas de génie ont posé pour leurs portraits: petits marquis, petites marquises corsetées sous les rubans et les falbalas. Seul un trompe-l'œil en grisaille de Boilly offre le saisissant aperçu de la misère des «petits pauvres» à la même époque. Cent ans plus tard, Kate Greenaway donnera aux bambins anglais leur naturel charmant de nursery. Enfin, Marie Laurencin, fauvette échappée de la cage des Fauves, évoquera le joli visage d'«Anne», en couleurs Marie Laurencin. Pâle comme la poupée de cire que Sophie Fichini laissa fondre puis enterra joyeusement, l'Enfant-Jésus vêtu de dentelles (automate à musique provençal) est couché sur un lit de roses en guise de crèche. Teddy bear, nounours inséparable des petits cœurs tendres, n'a supplanté que tardivement les poupées aux grosses joues de porcelaine dure (devenues objet de collection), bébés Jumeau qui ouvraient et fermaient leurs yeux sans regard. «De la musique avant toute chose...» Une petite harpe, un petit pianoforte et le violon au vernis orangé, qui fut offert au Prince Impérial, le

Exposition «Enfants du Passé»: aquarelle de Jeanne Simon, *Paul à Cinq Ans* (1897).





Exposition «Enfants du Passé »: automate Decamps (fin XIXe).

fils de Napoléon III. Ce violon précieux m'a rappelé soudain celui de la même taille, mais en bois blanc, du petit garçon de noir vêtu qui, avec un archet de fortune, jouait tout en sautillant sur la route poussiéreuse d'un village d'Ukraine, il y a longtemps, avant le génocide... Souvenir, que nous veux-tu? Et qui saurait prédire l'avenir? Le Prince Impérial, enfant chéri dans sa voiture à chèvres aux Tuileries, le Prince Impérial, à peine adolescent, silhouette exquise sculptée par Carpeaux, il sera tué à 23 ans chez les Zoulous... Voici le hochet en corail et vermeil du roi de Rome, angelot bouclé, lui aussi voué au malheur: Aiglon près de mourir à 22 ans de phtisie, il rêvait d'Austerlitz en jouant avec ses soldats de plomb, à Schönbrunn.

A. V.

¹ Le Palais de la Découverte est un établissement destiné à la formation scientifique de tous les publics et particulièrement des jeunes. Astronomie, physique, chimie, énergie nucléaire, etc.

² Au Louvre des Antiquaires, prestigieuse halle des beaux objets, où se côtoient les vitrines de luxe. Place du Palais-Royal.

³ Prêtés par le Musée du Mobilier miniature (Orangerie du Château de Vendeuvre, Calvados) qui vaut le détour si vous passez en Normandie.